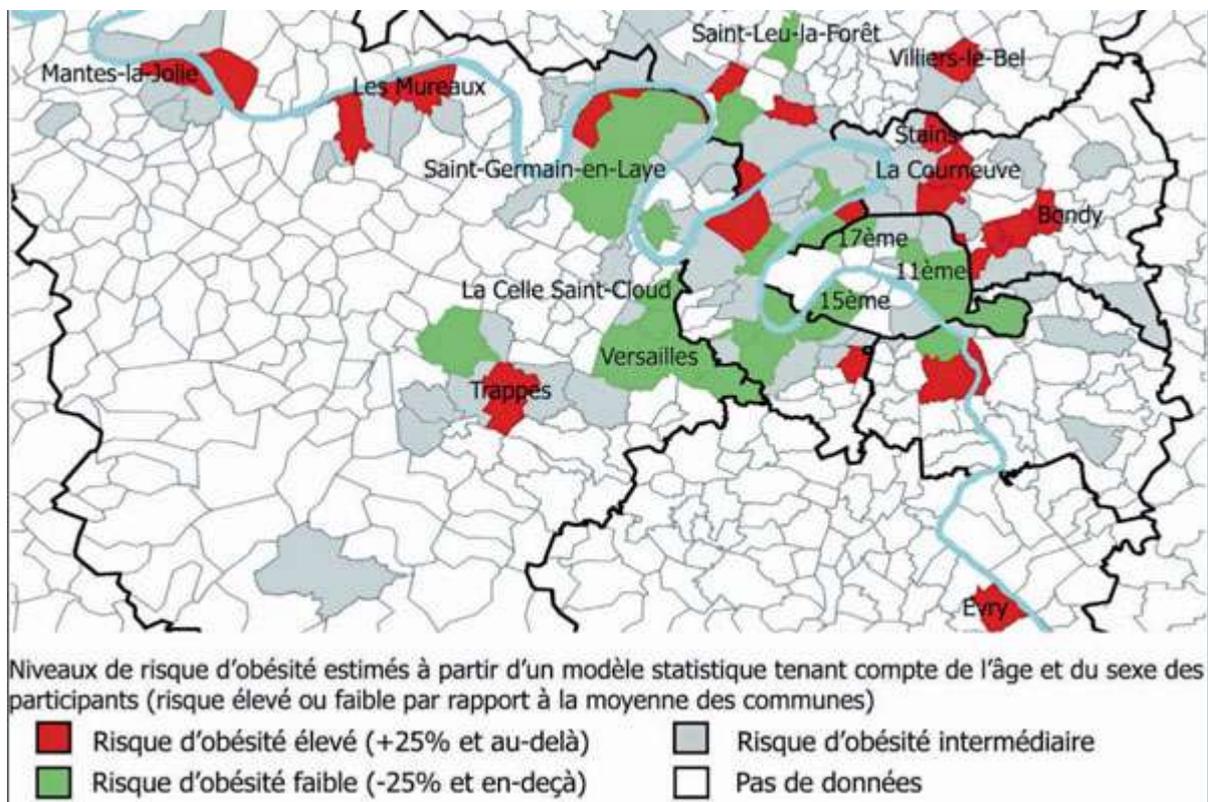




Mis à jour 23-06-2009 18:36

Obésité : inégaux selon les quartiers

En exclusivité, les premières conclusions, d'une étude de l'Inserm sur la santé des Franciliens



On le savait : il existe un lien entre l'**obésité** et le niveau d'instruction et de revenu individuel. Mais pour la première fois en France, l'enquête Record, réalisée actuellement par l'Institut national de la santé (Inserm) et le centre IPC en Ile-de-France, montre autre chose : le quartier dans lequel on vit a sa part de responsabilité. Selon l'étude réalisée auprès de patients de 1 915 quartiers (Paris et 122 communes), les disparités sont fortes.

Les quartiers riches épargnés

Ces quartiers ont été classés en quatre catégories, du plus aisé au plus défavorisé, selon les revenus et l'instruction. Il apparaît que la proportion de personnes obèses augmente à mesure que diminue le niveau socioéconomique (8,3%, 9,3%, 12,2% et 19,3%) et que le risque d'être obèse est deux fois plus important quand on vit dans un quartier défavorisé. De même, le tour de taille augmente de 0,4 cm, 1,1 cm et 4,1 cm d'un groupe de quartiers à l'autre.

Les plus faibles proportions d'obèses sont trouvées dans le XV^e à Paris, à Suresnes, à Sèvres (Hauts-de-Seine), au Chesnay et à Vélizy-Villacoublay (Yvelines). Les proportions les plus élevées sont observées

dans certains quartiers de Bezons (Val-d'Oise), de Clichy (Hauts-de-Seine), des Mureaux, de Mantes-la-Jolie (Yvelines) ou encore de Stains (Seine-Saint-Denis).

“A niveau d’instruction et de revenu égal, on a plus de chances d’être obèse dans un quartier défavorisé”, explique Basile Chaix, chercheur à l’Inserm et responsable de l’étude. Les responsables présumés : “L’environnement alimentaire”, les “opportunités pour un mode de vie actif” (équipements sportifs, environnement agréable) et des “facteurs sociaux influant sur les comportements et les normes”.

“L’intérêt de l’étude sera d’informer les politiques publiques qui voudront lancer des campagnes de prévention, note Basile Chaix. Elle contribuera aussi à mettre en avant la santé publique dans les débats d’aménagement du territoire et de développement des transports publics et des services dans les quartiers défavorisés.”



Vincent Michelin
Metrofrance.com, à Paris